

Impression, Soleil levant

L' Histoire vraie du chef-d'oeuvre de Claude Monet

Sortie du 11 novembre par Christine Marsault

Oscar-Claude Monet est né rue Laffitte à Paris le 14 novembre 1840, mais il grandit au Havre où sa famille s'installe en 1845 : son père y tient un commerce d'articles coloniaux. Claude est particulièrement assidu au dessin et commence sa carrière d'artiste en réalisant des caricatures de notables de la ville.

En 1859 il part tenter sa chance à Paris sur les conseils d'*Eugène Boudin*. Grâce à l'aide de sa tante, il suit les cours à l'*Académie Suisse* où il fait la connaissance de *Pissaro* et *Cézanne* avant de devoir effectuer son service militaire, en Algérie (1860-1861), qui fut interrompu par une grave typhoïde qui le ramène en France où il recommence à travailler avec *Boudin*. Il fait la connaissance du peintre-paysagiste hollandais *Johan Jongkind* au Havre. Monet dira à propos de *Jongkind* : «complétant par là l'enseignement que j'avais reçu de *Boudin*, il fut à partir de ce moment **mon vrai maître** et c'est à lui que je dois l'**éducation** définitive de mon **oeil**».

Il reprend des études plus sérieuses à l'*Ecole des Beaux Arts de Paris* et surtout il intègre l'*Atelier* d'un des professeurs de l'école, le suisse *Charles Gleyre*. Il se lie d'amitié avec *Bazille*, *Renoir* et *Sisley*.

En 1866 il connaît le succès au *Salon de la Peinture* grâce à *La Femme en robe verte* représentant *Camille Doncieux*, modèle favori de Monet, qu'il épouse en 1870. Ils auront deux fils, Jean (1867-1914) et Michel (1878-1966). Camille meurt d'un cancer de l'utérus le 5 septembre 1879 à l'âge de 32 ans. Toute cette période est cependant marquée par une grande précarité. *Bazille* l'aide financièrement. Ils peignent en plein air aux environs de Paris et sur la côte Normande où l'expérience des phénomènes d'optique de la lumière et de la couleur qui les passionnent sont plus intenses.

Il fuit la guerre de 1870 et part à Londres où il rencontre le marchand d'art *Paul Durand-Ruel* qui sera sa principale source de revenu pendant tout le reste de sa carrière. Sur le chemin du retour la famille séjourne en Hollande de juin à octobre 1871 et à la fin de cette même année s'installe à Argenteuil jusqu'en 1876. Monet travaille sur un bateau transformé en atelier et étudie l'air et la lumière.

« *La couleur est mon obsession de chaque jour, ma joie et mon tourment* »



Impression, Soleil levant

En 1872 Claude Monet peint cette toile un matin de novembre, de bonne heure, depuis la fenêtre de l'hôtel de l'Amirauté au Havre, où il séjourne avec sa famille. Il y développe un de ses thèmes favoris : un port, symbole de la révolution industrielle du XIX^e siècle. Il s'inspire des marines, des soleils levant et des soleils couchant peints avant 1872 par *Eugène Delacroix*, *Eugène Boudin*, *Johan Barthold Jongkind* et *William Turner*.



Coucher de Soleil aux environs de Paris



Coucher de soleil sur la mer



Coucher de soleil à Overschie



Sur la plage de Calais

Johan Jongkind est fasciné par la capacité de Monet à reproduire la fugacité des variations atmosphériques : «*imprévu exact*» dira Monet.

Que représente ce tableau ?

On y voit quelques barques naviguant au premier plan et quelques mâts à peine esquissés dans le lointain : c'est l'avant port du Havre un jour d'hiver, un lever de soleil dans la brume matinale. L'oeuvre rend compte d'un effet de lumière du matin transposé dans le domaine de la couleur. On n'y distingue pas vraiment la limite entre les formes et leurs reflets dans l'eau : tout est esquissé, il n'y a aucun détail, les silhouettes des bateaux se détachent à peine du reste du tableau. À l'inverse, le soleil apparaît comme un disque bien circonscrit. Ce sont les effets de l'air, de l'eau, de la lumière et des reflets qui intéressent Monet. ils sont le réel sujet du tableau. Les variations de tous ces éléments sont saisies dans l'instant par le peintre qui ne fait ni esquisse ni dessin préparatoire. Il pose la peinture sur la toile par petites touches de couleur, parfois épaisses (empâtements), qui se mélangent directement sur la toile par juxtaposition, côte-à-côte et non plus sur la palette comme le faisaient les peintres avant lui. Ainsi, à distance, l'oeil mélange lui même

les couleurs. Monet peignait en extérieur, d'après nature, pour mieux s'imprégner de l'atmosphère du paysage. Le tableau traduit «*l'impression*» du peintre face au motif : il s'agit de capter un instantané, de figer le temps .

Pour les impressionnistes, s'introduire dans le monde des arts n'a pas été facile. Les grands salons académiques leur fermaient les portes et les critiques ont été si dures qu'ils n'arrivaient pas à vendre leurs peintures et beaucoup d'entre eux ont vécu pendant des années dans la pauvreté. En fait, les critiques ont reproché aux impressionnistes de ne pas finir leurs toiles, de ne pas suivre les règles du bon goût fixées par l'*Académie Royale*.

Le nom même de ce mouvement pictural vient d'une critique faite en avril 1874 par *Louis Leroy* pour le *Le Charivari*, journal satirique, après l'exposition du *Salon des Refusés*. Dans cet article Leroy se moquait en regardant le tableau de Monet : «*Impression, j'en étais sûr, puisque je suis impressionné, il doit y avoir de l'impression là-dedans, enlevons les barques, le port et le soleil, il ne reste que des taches de couleur assemblées sur la surface de la toile... bref un tableau abstrait, une esquisse, au pire un gribouillis*».

Ce surnom encombrant d'*impressionnistes*, Monet et ses amis de la *Société Anonyme* vont non seulement l'accepter mais le reprendre dès 1877 à l'occasion de nouvelles expositions qu'ils organisent, notamment dans les salons du photographe *Nadar* de 1874 à 1886. Chacune représente une approche nouvelle de la couleur et de la lumière à travers une sensibilité de l'instant : une étape vers la naissance de l'*Art Moderne*.

Le triomphe auprès du public est long à venir. Mais l'impressionnisme est soutenu par le combat d'une partie de la critique, et plus tard, par l'influence de ce courant sur les artistes à l'étranger, dans de nombreux pays, surtout grâce au marchand d'Art *Paul Durand-Ruel* qui soutient l'impressionnisme depuis ses débuts et qui fera connaître à travers ses nombreuses expositions nombre de chefs-d'oeuvre français au monde entier.

Les toiles de Monet trouvent peu d'acquéreurs. Il vit dans la précarité jusqu'à la fin des années 1880 où ses oeuvres commencent à attirer l'attention du public et des critiques.

En 1883 il s'installe à Giverny avec ses deux fils. Atteint d'une double cataracte, il continue néanmoins à peindre jusqu'à sa mort le 5 décembre 1926, laissant une oeuvre considérable de plus de 2000 toiles.

Michel Monet, second fils du peintre, lègue en 1966 à l'*Académie des Beaux Arts* sa propriété de Giverny et sa collection de tableaux, héritées de son père, pour le musée *Marmottan*. Il dote ainsi la plus grande collection au monde d'oeuvres de *Claude Monet*.



L'historien d'art *Paul Marmottan* a su imposer avec ténacité et conviction des artistes très originaux. Cette nouvelle vision de l'art sera revendiquée jusqu'à aujourd'hui, par des générations de galéristes.



Etaient présents ce mardi :

- *Nelly*
- *Gilberte*
- *Christine B.*
- *Enissa*
- *Christine M.*
- *Phillipe Roux, nouveau venu dans le cercle Accél'Air : bienvenue à lui !*